

Historique

L'église du village de Méry-sur-Marne est sous la dédicace de saint Remi

Hagiographie de Saint Remi

Fils du comte gallo-romain de Laon et donc d'une grande famille, il devint évêque de Reims en 459, à l'âge de 22 ans. Haute personnalité de l'Épiscopat franc, il fait connaissance du païen Clovis et s'allie à lui, connaissant déjà sa sympathie pour le christianisme et spécialement le catholicisme, religion de la majorité des gallo-romains.

Il sera le principal artisan de la conversion du roi franc et de son peuple. Il baptise Clovis et trois mille de ses sujets à Reims, une nuit de Noël dans les dernières années du 5^{ème} siècle (cet événement se retrouve peint dans le retable du chœur de l'église, en bas à gauche).

Il envoya des missions dans le Nord de la France et en Bourgogne. Son culte fut extrêmement important dès la fin de ses 70 ans d'épiscopat.



L'Église fête saint Remi le 1^{er} octobre, date de la translation de ses reliques par Léon IX, en 1049, dans l'église bénédictine de Reims. On le célèbre aussi le 13 janvier, date anniversaire de sa mort (vers 533).

■ (d'après la documentation parue dans « Messager d'Amitié » - n°348 et n°350).

Patrimoine - particularités de l'église.



La bannière de Méry-sur-Marne, brodée aux fils d'or.

L'édifice est élevé au XVI^{ème} siècle. Mais il est intéressant de se souvenir que dès avant 1135, une chapelle romane existait à l'emplacement de la nef actuelle de l'église. Certains restes de cette chapelle primitive sont d'ailleurs utilisés en réemploi. De même, le bas-côté sud occupe l'emplacement de l'ancien cimetière médiéval, dont quelques tombes ont été retrouvées.

Située au bord d'un à-pic qui domine la vallée de la Marne, cette église est menacée par les glissements de terrains successifs et a fait l'objet d'une campagne de rénovation. Tel un « phare sur la Marne » et en rappel historique du baptême de Clovis, son illumination durant le temps de Noël, suscite l'admiration des passants et automobilistes.

Comme toutes les discrètes églises du secteur de Saâcy-sur-Marne, l'église saint Remi livre ses secrets à qui lui donne un peu de temps. Regardez et découvrez **la pierre tombale de Robert de Méry** (marbre noir de 70X60cm) dans le transept nord ; **le retable de saint Sébastien** (huile sur toile du 18^{ème} siècle) ; **la bannière** représentant Sainte Véronique ayant essuyé le visage de Jésus lors de sa montée au Calvaire ; ou encore le tableau du maître autel où figure dans le coin inférieur gauche, **le baptême de Clovis par Remi**, alors évêque de Reims.

■ (d'après la documentation de la Municipalité de Méry-sur-Marne, parue dans « Messager d'Amitié » - n° 362).



■ **Le retable de saint Sébastien** : ce seraient les archers qui auraient offert ce tableau à la Paroisse. En effet, il existait dès 1720 et jusqu'au 19^{ème} siècle, une compagnie d'archers qui donnait un banquet annuel en contrebas de l'église, sur le chemin des sables. La compagnie de Méry a gagné plusieurs prix dont, en 1855, le prix provincial ou « Bouquet » qui fut rapporté en grandes pompes à l'église du village. L'année suivante, un nouveau prix provincial fut mis en jeu et on évalua à 3.000 personnes, le nombre de spectateurs à ce concours.

■ (d'après la documentation relevée dans la brochure municipale réalisée par le Club Informatique de Méry en 2007).

■ **La vie et la mort de Saint Sébastien** sont résumées par Gérard Geist, dans les pages du village de Sainte-Aulde que vous trouverez sur ce même site (secteur de La Ferté-sous-Jouarre). Nous la reproduisons ci-après.

■ On ne connaît l'histoire de ce saint que par « les actes de saint Sébastien » de saint Ambroise, son premier hagiographe. Sa légende est née au Ve siècle. Si le prestige des premiers martyrs était intact, leurs faits et gestes s'étaient perdus au fil du temps et leur nom ne se rattachait à aucun récit biographique.

■ Saint Sébastien est magnifié par sa résistance miraculeuse aux flèches de ses bourreaux, **grand patron de la ville de Rome** et protecteur du principal fléau du Moyen Age : la peste. De nombreuses légendes dorées médiévales racontent le même cycle de sa vie. Il serait né à Milan (ou Narbonne...). Officier apprécié des empereurs Dioclétien et Maximien, il dissimulait sa foi pour rendre service aux Chrétiens. Il convertit beaucoup et notamment le préfet de Rome, Chromace. C'en est trop ! L'empereur le condamne à être sagitté. **Couvert de flèches comme un hérisson, il guérit cependant de ses blessures.** Il meurt finalement, roué de coups par Dioclétien, furieux.■

Renommée de Méry-sur-Marne.

- **A l'époque gallo-romaine**, le site de Méry existait déjà. Au 12^{ème} siècle, le village de Méry est alors une possession de l'Abbaye de Rebaix ; puis l'abbaye vend cette terre à une famille qui prend le nom de l'endroit ; plus tard, les lieux dépendront de l'Abbaye de Jouarre. Leur développement se fera au rythme de la *Famille Méry*.
- **Au temps de Louis XV**. Au nord du village – à Frouet – dans les bois, se trouvent les restes d'une propriété qui fait partie intégrante de l'histoire de Méry. Ce site composé d'une maison « bourgeoise » et d'une ferme, a servi de résidence à la famille du *Maréchal de Bercheny*, dès son arrivée de Hongrie. Il le lui avait été donné par le roi Louis XV. Puis, cette famille devenant très nombreuse, elle dut s'installer plus confortablement au château de Luzancy (devenu une « maison d'enfants » de nos jours). On retrouve les tombes familiales dans l'église de Luzancy et dans le cimetière qui la joute (dit « ancien cimetière »).
- **En 1700**, le château de Méry est construit sur les hauteurs. Remanié en 1739, il était flanqué de deux tourelles crénelées.
- **Le château domine la vallée de la Marne** et le village de Saâcy. Avec la ferme avoisinante construite par Charles de Méry en 1620, la Seigneurie possédait 348 hectares.
- Les Seigneurs de Méry, fondateurs probables de l'église sous la dédicace de Saint Remi (anagramme de Méry), y avaient leur sépulture : on y voit, outre la pierre en marbre noir de Robert de Méry, les pierres armoriées de Pierre et de Charles de Méry.



Méry – Le Château

- **Jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle**, le château reste aux mains de la famille. Il sera par la suite vendu à madame Droz, puis à la ville d'Asnières pour une colonie de vacances.
- **En 1963**, les religieuses de « Notre Dame de Sion » en feront leur maison de retraite. Actuellement, la propriété est devenue une école apostolique.

- **Parmi les personnages célèbres de Méry**, il convient de s'attarder sur le fabuliste *Jean de La Fontaine*, un habitué du château. Selon la tradition, un chemin du village nommé *le chemin des sables* (immortalisé par *Jean-Baptiste Corot* sur son tableau peint en 1863), lui aurait inspiré « *Le coche et la mouche* ». ... *Dans un chemin montant, sablonneux, malaisé, et de tous les côtés au soleil exposé...* : voilà qui correspond bien !

Le Chemin des Sables (Corot)



- En haut de ce chemin, se trouvait une pierre meulière où La Fontaine aimait à se reposer avant de monter au château. Un relais de poste également, accueillait l'attelage qui « *suait, soufflait, était rendu* ». Sur ce même chemin, se trouvent actuellement l'école et la salle polyvalente - à l'emplacement de l'ancien lavoir communal – ainsi que le nouvel espace de loisirs en plein air.
- **1845 : la voie ferrée Paris-Strasbourg.** Non loin du château, sous la colline, fut percé un tunnel ferroviaire de 939 mètres. L'inauguration de la ligne eut lieu en 1845, par le prince Louis Napoléon. Des milliers de voyageurs l'empruntent encore chaque jour, dans les trains Paris/Château-Thierry qui desservent le bassin d'emplois sur la capitale et la banlieue est de Paris.
- **Spécial randonneurs et amoureux de la nature.** Depuis « Le Limon » proche du château, la route qui descend à Nanteuil-sur-Marne offre un très beau panorama sur le vignoble champenois qui commence ici. Installé sur le flanc d'un coteau qui finit en gravière dans un méandre de la Marne, le bourg est traversé par les GR 11 et 14 qui offrent de belles vues sur la rivière, ainsi que d'agréables traversées de sous-bois. A pied ou à vélo, on peut emprunter les sentiers voisins de la Dhuis (ou Dhuys) qui est un aqueduc souterrain construit en 1865, partant de Pargny dans l'Aisne, pour rejoindre le réservoir de Ménilmontant à Paris, soit 132 km.

■ (d'après la documentation relevée dans la brochure municipale réalisée par le Club Informatique de Méry en 2007).